

Extrait du Université Populaire de Toulouse

<https://www.universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article270>

Cinéma-débat : LÉVIATHAN

- Agenda -



Date de mise en ligne : lundi 11 août 2014

Date de parution : 24 septembre 2014

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Mercredi 24 septembre à 20h à UTOPIA Toulouse, première suivie d'un débat autour du film et de la Russie contemporaine, organisée avec l'Université Populaire de Toulouse (pour cette soirée, achetez vos places à partir du 10 septembre).

Il y a des paysages, des contrées qui prédisposent naturellement à la tragédie, en tout cas aux histoires qui dépassent les humains et jouent avec eux comme avec des marionnettes. C'est le cas des rivages de la mer de Barents, aux confins septentrionaux de la Russie, juste sous l'Océan Arctique. Des terres convoités de plus en plus pour leurs richesses souterraines. Et pourtant c'est un fait divers américain qui a inspiré au surdoué du cinéma russe Andreï Zviaguintstiev cette nouvelle merveille, de nouveau primée dans un grand festival international (Le Retour, son premier long métrage, avait décroché le Lion d'Or au Festival de Venise 2003, et son précédent et tout aussi magnifique Elena avait reçu le prix Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2012). Ce fait divers s'est déroulé au Colorado en 2004, et concernait un modeste soudeur dont l'atelier jouxtait une entreprise en faillite, qu'un grand groupe américain avait décidé de racheter avec les terres attenantes. Et le soudeur s'était retrouvé avec une procédure d'expropriation sur le dos. Le brave homme épuisa en vain tous les recours juridiques avant de péter les plombs et d'aller détruire à la pelleuse une partie des bâtiments administratifs de sa ville...

Ici nous allons suivre Kolia, solide garagiste qui vit donc dans une petite ville au bord de la mer de Barents, avec sa jeune femme Lilia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage, un adolescent dans la fleur de l'âge ingrat. Il a une maison juste à côté de son garage, posée sur les hauteurs avec vue sur la mer sauvage. Un modeste paradis menacé par le maire de la ville, Vadim Cheleviat, qui veut à tout prix le racheter pour un projet mystérieux. Se sentant acculé, Kolia fait appel à son vieil ami Dmitri, avocat moscovite. Mais aux regards que s'échangent Dmitri et Lilia, on peut prévoir que leur relation va rajouter de la complexité à une situation qui se dégrade jour après jour... À partir d'un canevas simple et d'une grande efficacité dramatique, Zviaguintstiev construit un récit implacable qui suit le destin - qu'on devine inexorable - de Kolia, acceptant, irréductible, d'affronter le chaos. Le cinéaste en profite évidemment pour décrire, avec un humour acide et cruel, une société en pleine déliquescence où alcool, cupidité et religion pervertie font bon ménage, au-dessus ou complètement à côté de la morale, de la loi ou de ce qu'il en reste, les tentatives désespérées de l'avocat Dmitri pour la faire respecter semblant bien dérisoires. Le maire, petit rougeaud pathétique mais diablement nuisible, incarné par un acteur aussi génial que méconnu, fera sans aucun doute figure de modèle pour la représentation des oligarques locaux dans le cinéma russe ! La scène absurde qui voit Kolia et quelques amis (dont le chef de la police déclarant pouvoir s'enivrer sans risque puisque lui seul contrôle les conducteurs alcooliques !) rouler cent kilomètres pour aller tirer au fusil d'assaut sur l'effigie d'anciens dignitaires du régime au bord d'un lac, tout en s'enfilant des litrons de vodka bon marché, est anthologique.

Égrenant aussi son chapelet d'arrestations arbitraires, de violences policières et de décisions judiciaires d'une bêtise crasse, Leviathan - le titre est une référence directe à l'oeuvre du philosophe Hobbes, qui prônait la puissance de l'État juste pour régir la guerre des intérêts individuels - s'avère une charge morale d'une puissance inouïe, d'une mordante ironie où l'État dévoyé et l'Église toute puissante sont justement au service exclusif des intérêts de quelques individus.